



Points

sur

La terreur et la répression en Iran

Persécutions des écrivains et intellectuels, condamnations pour "délits d'opinion", pendaisons, amputations de doigt et disparitions des personnes ... forment le lot de la répression en Iran, au cours du mois de septembre et d'octobre.

13 intellectuels iraniens de renom sont interpellés et menacés parce qu'ils se réunissaient et projetaient la création d'une association des écrivains.

Un directeur de journal est traîné devant le tribunal pour avoir publié un article critiquant la sélection idéologique pratiquée dans les universités.

Plusieurs personnes sont pendues à la grue sur la place publique en province.

Des châtiments corporels comme amputations de doigt ont eu lieu avec l'approbation des plus hautes autorités judiciaires du pays.

Un journal officieux iranien déclare que "Rushdie sera traqué jusqu'à ce qu'il soit tué conformément à la fatwa".

SOMMAIRE

- La répression des intellectuels s'intensifie...
- 137 personnes arrêtées pour "espionnage"...
- Pendaisons et amputations continuent en série...
- "Salman Rushdie doit être exécuté" (Djomhuri-Islami)
- 20 Baha'is ont disparu à la frontière iranienne...

LA RÉPRESSION DES INTELLECTUELS S'INTENSIFIE

Depuis ces derniers mois, la répression menée par le régime iranien à l'encontre des écrivains, poètes, journalistes, artistes et intellectuels s'est encore aggravée.

Le 8 septembre 1996, treize écrivains et intellectuels iraniens, réunis à Téhéran chez un de leur collègue pour mettre au point la plate-forme d'une association des écrivains, sont arrêtés et emmenés de force vers un lieu secret par les agents de renseignements du régime. Ils ont été relâchés, après cinq heures d'interrogation sous les menaces et l'injonction de cesser de se réunir et d'abandonner leur projet associatif. Trois d'entre eux dont le célèbre romancier Houchang Golshiri, qui vient d'être interdit de quitter le pays, et l'éditorialiste du magazine *Adiné*, Faradj Sarkouhi, ont été gardés pendant quelques jours en détention.

Par ailleurs la condamnation des journalistes pour "publication d'informations mensongères" continue. Le mois dernier, le directeur du même magazine est traîné devant un tribunal pour avoir publié dans son journal un article critiquant la politique discriminatoire des comités islamiques de sélection des diplômés d'université.

Le Comité Iranien Contre la Répression et le Terrorisme d'Etat a été fondé en mars 1993. Composé de diverses personnalités et des membres de l'opposition iranienne en exil, il se veut indépendant des partis politiques. Il s'est fixé la tâche d'informer et de sensibiliser l'opinion publique internationale sur les violations des droits de l'Homme en Iran et sur le terrorisme d'Etat pratiqué par la République islamique à l'encontre de ses opposants à l'étranger.

Comité Iranien Contre la Répression
et le Terrorisme d'Etat
42, Rue Monge 75005 Paris France
Fax : (00 33) 01 43 44 14 52
Compte postal CCP 3943263 W la source
Homepage : http://ourworld.compuserve.com/homepages/iran_rep
Email : 106103.2266@compuserve.com



25 EXÉCUTIONS PAR PENDAISON 2 PERSONNES AMPUTÉES

25 personnes ont été exécutées à Khorasan. Par ailleurs les agents du régime ont amputé du doigt 2 autres personnes. Selon Amnesty 70 personnes ont été exécutées durant les 7 premiers mois de l'année en cours.

Le 8 octobre, à Khorasan, région située au nord est de l'Iran, 25 personnes furent exécutées par pendaison pour "trafic de drogues". Le 10 octobre, sur la place principale de la ville de Babol, située au nord de l'Iran, les agents du régime ont coupé les doigts de 2 personnes accusées de vol et ce devant une centaine de personnes. Cette mutilation a été approuvée par la Haute cour de la justice.

Amnesty International a par ailleurs critiqué sévèrement la mutilation pour vol. Selon cette organisation, de nombreuses exécutions ont eu lieu pour des raisons politiques et tous les accusés n'ont pas eu la possibilité de se défendre.

137 PERSONNES ARRÊTÉES POUR ESPIONNAGE

Selon Ali Fallahian, durant les 12 derniers mois, 137 personnes ont été arrêtées "pour espionnage au profit de l'Irak, des Etats-Unis et d'autres pays".

Ali Fallahian, ministre iranien des renseignements, a déclaré que durant les 12 derniers mois, son ministère a arrêté 137 personnes pour espionnage au profit de l'Irak, des Etats-Unis et d'autres pays et qu'elles ont été confiées à la justice.

De même, il a annoncé l'arrestation d'un groupe de "terroristes". Selon le commandant des forces de sécurité d'Azarbaïdjan de l'ouest, 41 personnes ont été arrêtées à Oroumieh, pour "espionnage" au profit de certains pays.

" SALMAN RUSHDIE DOIT ÊTRE EXECUTÉ "

Selon le journal intégriste iranien, Djomhour-Islami, l'écrivain britannique doit être exécuté, malgré l'engagement du gouvernement iranien de ne pas envoyer des tueurs pour l'assassiner

Le journal officiel iranien, Djomhour-Islami, a affirmé le 26 septembre dernier que **Salman Rushdie** doit être exécuté malgré l'engagement par écrit du gouvernement iranien auprès de l'Union européenne de ne pas envoyer des tueurs pour appliquer la "fatwa" de Khomeini condamnant l'écrivain à mort.

Selon ce journal : "En dépit des souhaits des partisans de Satan, l'apostat **Salman Rushdie** sera toujours condamné à mort jusqu'à ce qu'il paye pour ses insultes envers les valeurs sacrées des musulmans". Et le journal poursuit : "Si les gouvernements islamiques n'envoient pas de commandos pour le tuer, cela ne signifie pas qu'il est à l'abri de la condamnation à mort... La fatwa d'Ayatollah Khomeini est un commandement de Dieu et tous les musulmans sont tenus à l'exécuter... Rushdie sera traqué jusqu'à ce qu'il meure".

Le journal rappelle que la prime de 2 millions de dollars promise par la fondation religieuse iranienne, 15-Khordad, reste toujours valable.

20 BAHA'IS ONT DISPARU A LA FRONTIÈRE IRANIENNE

On est sans nouvelles des 20 réfugiés baha'is iraniens expulsés par la Turquie vers l'Iran.

Ces personnes avaient demandé le droit d'asile à la Turquie, en août dernier, pour fuir les persécutions dont sont victimes les membres de leur communauté en Iran (plusieurs baha'is ont déjà été exécutés par le régime islamique pour apostasie).

Ils ont été refoulés à la frontière iranienne et, depuis, on est sans nouvelles d'eux. De graves menaces pèsent sur leur vie s'ils ont été arrêtés par la police frontalière iranienne.